

## L'HISTOIRE DES ACTUALITÉS GAUMONT

Ce mini dossier est issu du site GP archives. La société GP Archives vise à permettre la conservation, la restauration, la distribution et la production de contenus cinématographiques et audiovisuels. Cette société met à disposition du public sur commande des copies de contenus issus de ces fonds, sous format numérique notamment.



### Témoins du monde

Dès 1896, les sociétés Pathé et Gaumont s'intéressent à l'actualité, proposant des sujets tournés sur le vif ou reconstitués. Leur sortie est alors irrégulière. Il faudra attendre 1909 pour saluer la naissance du Pathé Journal, l'un des premiers journaux d'actualités filmées (un genre nouveau), aussi apprécié qu'imité à travers le monde. En 1910, Gaumont lance son journal cinématographique hebdomadaire "Gaumont Actualités". Dès qu'un événement important se produit, et qu'il a été possible à l'un des opérateurs d'en saisir les péripéties, un film est édité. Pour chacune des compagnies, les diverses agences ou succursales établies à travers le monde prêtent leur concours pour ces prises de vues permettant de donner à cette revue 'un caractère international et universel'. Les actualités s'inscrivent dans le cadre de programmes comprenant des films de fiction, des spectacles, et même de la musique. Il faut avoir la primauté de l'information et la primauté de la projection.

L'émulation entre les deux sociétés amènera également chacune d'elle à développer de nouveaux procédés notamment autour de la couleur. Alors que Pathé choisit de développer le pochoir (images coloriées une à une), Gaumont opte pour la Trichromie (un objectif divisé en trois parties sélectionnant les trois couleurs primaires).

Lorsque la guerre éclate, Gaumont envoie sur le front Pierre Perrin en qualité d'opérateur. Il y retrouve trois confrères représentant chacun un journal d'actualités filmées : Alfred Machin pour Pathé, Georges Maurice pour Eclair et Emile Pierre pour Eclipse. Tous quatre formeront l'embryon de la future Section Photographique et Cinématographique de l'Armée. L'édition du journal hebdomadaire doit s'arrêter pendant la guerre. Pour sa réparation en 1919, Gaumont édite un journal humoristique bi-mensuel d'une dizaine de minutes «Le Canard en Ciné» diffusé avec le journal d'actualités.

Pathé se diversifie également, dans un autre genre, avec le Pathé Revue.

### Le coq et la marguerite

En 1927, Gaumont et Pathé s'allient une première fois et confient à la Loew Metro Goldwyn le soin de produire un journal commun, le Pathé-Gaumont-Metro-Actualités. Après la rupture des accords généraux entre la Société des Établissements Gaumont et la Metro Goldwyn Mayer, ce journal continuera sous le nom de Pathé-Gaumont-Actualités jusqu'en août 1931. De 1932 à 1935, outre le journal, Pathé-Natan diffuse une nouvelle édition hebdomadaire originale : «Les Actualités Féminines».

### France-Actualités-Gaumont

En avril 1932, le groupe industriel Empain, pour diversifier ses activités et s'implanter dans le cinéma, fonde avec la Gaumont-Franco-Film-Aubert (G.F.F.A.), la société française d'actualités parlantes et de films documentaires France-Actualités. Le premier numéro du journal France-Actualités-Gaumont paraît en octobre 1932.

### Gaumont et l'agence Havas

Devenue majoritaire dans France-Actualités grâce à l'agence Havas, la G.F.F.A. lui en rétrocède immédiatement une participation importante. Ces accords offrent au journal toutes les facilités données aux correspondants d'Havas dans le monde entier, et l'appui d'un réseau de distribution dans les pays francophones. Le 9 mars 1936, l'agence Havas est chargée par la G.F.F.A. de l'exploitation, de la composition et de la fabrication du journal qui devient Havas-France-Actualités-Gaumont, la G.F.F.A. devant en assurer la distribution pendant neuf ans. L'édition de ce journal est confiée en mai 1936 à une nouvelle société créée par l'agence Havas, les diffusions modernes, société à laquelle France-Actualités apporte en juillet 1939 tous ses biens, notamment sa collection des journaux édités depuis 1932.

### Journaux de guerre

Durant l'Occupation, lorsque les Allemands veulent éditer un journal en zone occupée, ils exigent d'Havas le titre France-Actualités... Havas doit s'incliner. Les firmes Gaumont et Pathé, sous la pression des pouvoirs publics, forment ensemble le journal projeté en zone libre à Vichy. Les projections du journal France-Actualités engendrent souvent des manifestations violentes. Les directeurs de salles se voient contraints de laisser leurs salles éclairées pendant les projections de ce journal en raison des manifestations du public. L'instauration d'un journal unique en zone occupée pousse la Société Nouvelle des Établissements Gaumont (SNEG) à éditer, avec le concours de Pathé, un journal en zone libre. De 1940 à 1942, Pathé et Gaumont produiront donc les actualités diffusées dans les salles de la zone Sud, dont le Pathé Journal Marseille (ou Journal de Vichy). Cependant, dès 1942 et jusqu'en 1944, un seul journal est diffusé sur l'ensemble du territoire : France-Actualités, produit par une société mixte franco-allemande – issue de négociations entre l'occupant et le gouvernement de Vichy – qui détient alors le monopole de diffusion sur tout le territoire. À partir de l'automne 1943, il est presque entièrement contrôlé par l'occupant. Les actualités Pathé et Gaumont renaissent toutes deux en 1946.

## L'HISTOIRE DES ACTUALITÉS GAUMONT

### Après-guerre, la censure garde l'œil !

La censure à l'égard de l'information devenue plus libérale sous la Quatrième République sévit de nouveau pendant la guerre d'Algérie.

Tous les mercredis, les actualités sont présentées à un comité auquel participe le chef de cabinet du ministre de l'Information. M. Jean Zay témoigne de l'impact de ce mode d'information au moment même où s'affirme la télévision : « Notre correspondant nous envoya des images du départ de Georges Bidault : le président du Conseil favorable à l'Algérie française fuyant son pays. Avant de projeter le film, je téléphone à des confrères de la télévision qui l'avaient passé la veille, ce qui me permit de constater que mon correspondant travaillait aussi pour la télévision. Arrivé mercredi, le chef de cabinet me dit que le ministre veut me voir. Il me suggère de couper ce sujet. Je lui apprends que la télévision l'a passé la veille au soir, celui-ci me répond alors : la télévision, ça m'est égal, les gens sont chez eux, ils ne manifestent pas, si cela leur déplaît ils coupent, mais dans une salle, vous vous rendez compte ! Il y en a qui vont applaudir... d'autres vont siffler... »

### Les années télévision

Depuis l'apparition de la télévision en 1949, et avec l'essor de celle-ci, redéfinir leur politique éditoriale devient une absolue nécessité pour Pathé comme pour Gaumont dès les années 1950 : au noir et blanc peu contrasté de la RTF, leur rédaction oppose ainsi la couleur dès 1955. Au traitement purement factuel de l'actualité télévisée, elles répondent par une approche fouillée de sujets soigneusement sélectionnés (grands reportages de visites de villes étrangères, de portraits d'artistes ou encore traitant de thèmes de société).

De plus en plus nombreux devant leur petit écran, les téléspectateurs perdent progressivement le goût des actualités cinématographiques.

Eclair Journal abdique en 1969 année où Gaumont prend une participation importante dans la société. En avril 1975, Gaumont et Pathé s'associent une dernière fois pour créer le titre commun "Gaumont Pathé Magazine" mais cela ne fait que repousser l'échéance de quelques mois. Toutes deux se retirent du projet au milieu des années 70 et les opérateurs cessent définitivement de tourner en 1981.

### Les cinémathèques

Les actualités cinématographiques, les documentaires, les collections de plans de sujets extrêmement variés constitués au fil des années par les rédacteurs en chef, ainsi que les sujets non retenus dans les choix éditoriaux et les chutes, ont été précieusement conservés. Soit des milliers d'heures d'images incontournables qui, malgré une existence comparable des deux sociétés, sont bien singulières du fait de politiques éditoriales différentes.

En outre, Gaumont comme Pathé ont eu pour souci d'enrichir leurs collections par une politique d'acquisition (Archives américaines, Arkeion, Atlantic Films, films d'amateurs, Roger Pic, Samourai, Sygma TV) ou de commercialisation (Alain Lartigue, Braunberger, Claude Caillet, Conus, Films A Cellier, JL Productions, Kanapa, Laurence Lemaire, Lodge Productions, Mahuzier, ONF, Orchidées, Periscoop, Tadié, Théopresse, TYM Video Production). Cela permet aujourd'hui à GP archives de proposer une collection couvrant la période de 1896 à nos jours, illustrant ainsi l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle et l'actualité du XXI<sup>ème</sup> siècle.

